

VIOLENCES SEXUELLES SUBIES PAR LES FEMMES AUTISTES

DE HAUT-NIVEAU : UNE ENQUÊTE MENÉE SUR INTERNET

David Gourion (1), Séverine Leduc (2), Marie Rabatel (3)

(1) HEC Paris (gourion@hec.fr)

(2) Cabinet de psychologie, Paris (leduc.severine@gmail.com)

(3) Association Francophone des Femmes Autistes (https://femmesautistesfrancophones.com)



INTRODUCTION

Les femmes autistes seraient particulièrement **vulnérables** face au risque de subir des violences sexuelles durant leur vie du fait de leurs **déficits en termes de cognition sociale** (difficultés à repérer les signaux de séduction et de danger, naïveté) et parce qu'elles seraient plus facilement **repérées par les prédateurs sexuels** (1)(2)(3).

La littérature scientifique sur le sujet est rare et il n'y a pas de données publiées en France à notre connaissance, alors même que la **prévalence des troubles du spectre autistique (TSA)** serait selon le CDC de **1/59** et qu'elle serait vraisemblablement **sous-estimée chez les femmes** (phénotype atténué, **stratégies de compensation** plus efficaces)



MÉTHODE

Nous avons examiné rétrospectivement la prévalence des **agressions sexuelles**, des **traits autistiques** et d'un certain nombre de **symptômes** (troubles du sommeil, troubles du comportement alimentaire, idées de suicide, conduites addictives...) et de **troubles** (PTSD, dépression...) chez des femmes incluses (N = 228) via une **enquête en ligne anonyme** menée grâce à l'aide d'associations de personnes autistes (AFFA, Asperger Amitié, ...) menée via la plateforme SurveyMonkey® et après avoir obtenu l'accord des participantes et l'avis favorable du responsable du CCPRB de Paris V.

Les **traits autistiques** étaient mesurés à l'aide d'une version révisée à 14-items de l'échelle **Ritvo Autism and Asperger Diagnostic Scale-Revised (RAADS-R)**(4) et les abus sexuels étaient évalués avec une version courte en 10 questions basée sur le questionnaire **Sexual Experiences Short Form Victimization (SES-SFV)**(5). Les analyses statistiques uni- et multivariées ont été réalisées sous SPSS.

RESULTATS

Dans notre échantillon, le score RAADS-R moyen était de 34,9 (+/- 5,2), légèrement supérieur au score moyen dans la population clinique de validation de l'outil chez des patients diagnostiqués avec un TSA.

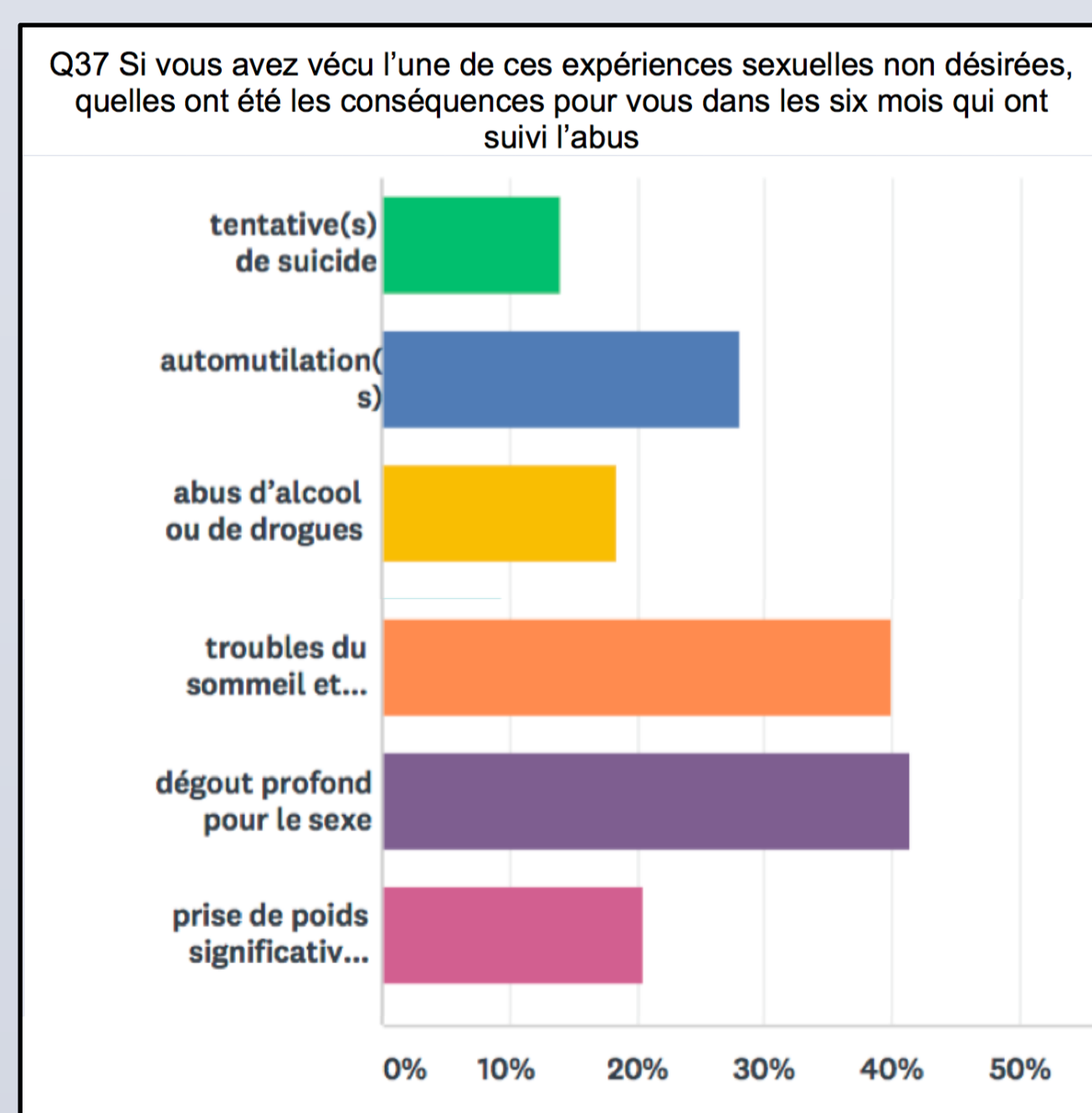
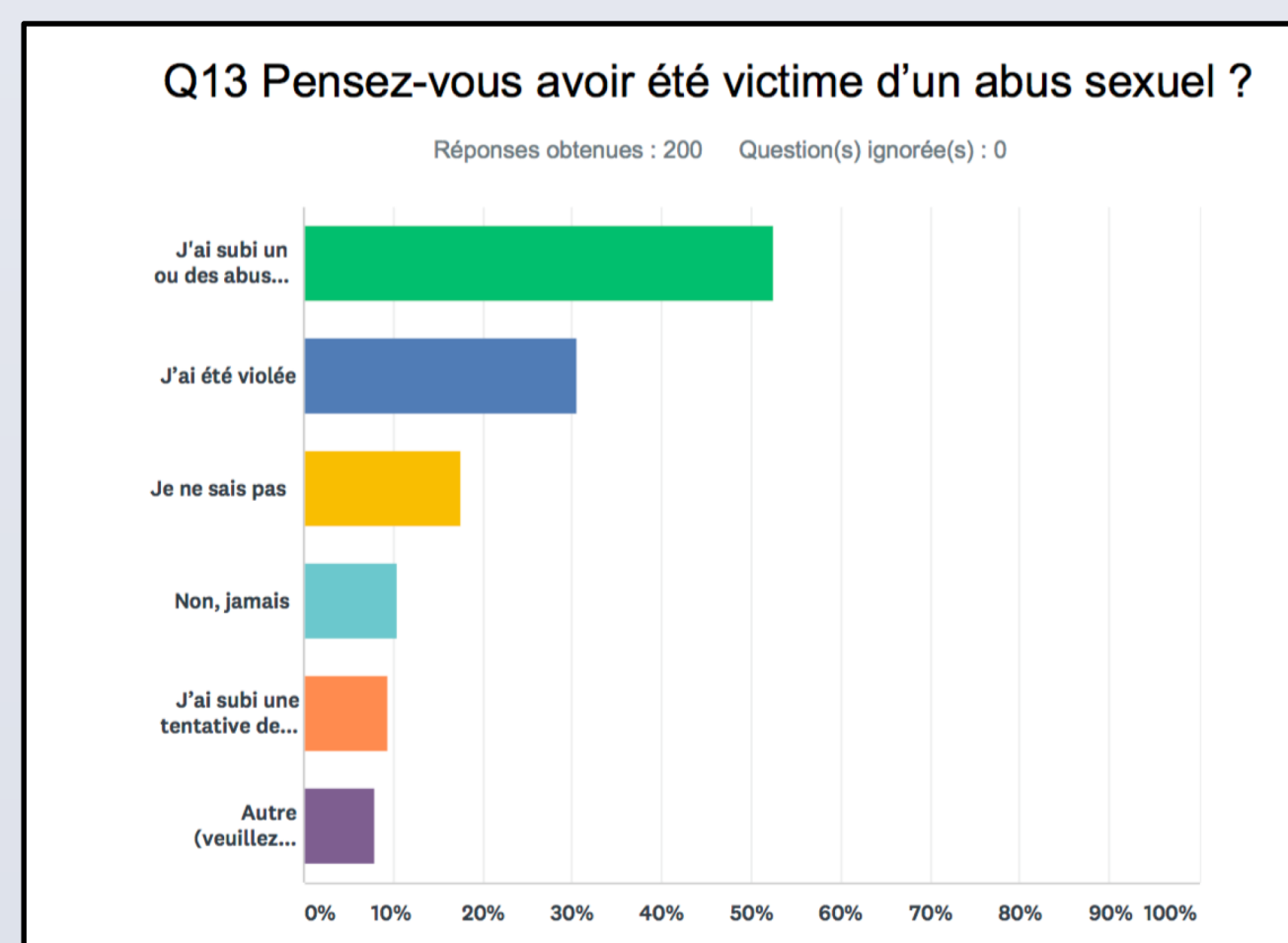
La fréquence des violences sexuelles s'y avérait très élevée : **88% des femmes signalaient un ou plusieurs contacts sexuels non désirés** (quel que soit le type, c'est-à-dire viol, tentative de viol, attouchement des seins ou du sexe, baiser non désiré...), **51% déclaraient avoir subi une pénétration sexuelle par la contrainte** (mensonge, manipulation) et **39% un viol**. L'âge de première agression sexuelle était inférieur à 14 ans dans 47% des cas et inférieur à 9 ans dans 31% des cas.

Parmi les victimes de victimisation sexuelle, **84,5% ont déclaré avoir vécu à nouveau une ou plusieurs autres agressions au cours de leur vie** (44,5% avec le même agresseur et 62% avec un autre agresseur).

59% des victimes n'avaient jamais révélé leur(s) agression(s) sexuelle(s) à qui que ce soit avant ce sondage, et **seulement 4% des victimes de violences sexuelles** déclaraient qu'il y a avait eu une **suite juridique** et qu'elles avaient bénéficié d'un **soutien psychologique**.

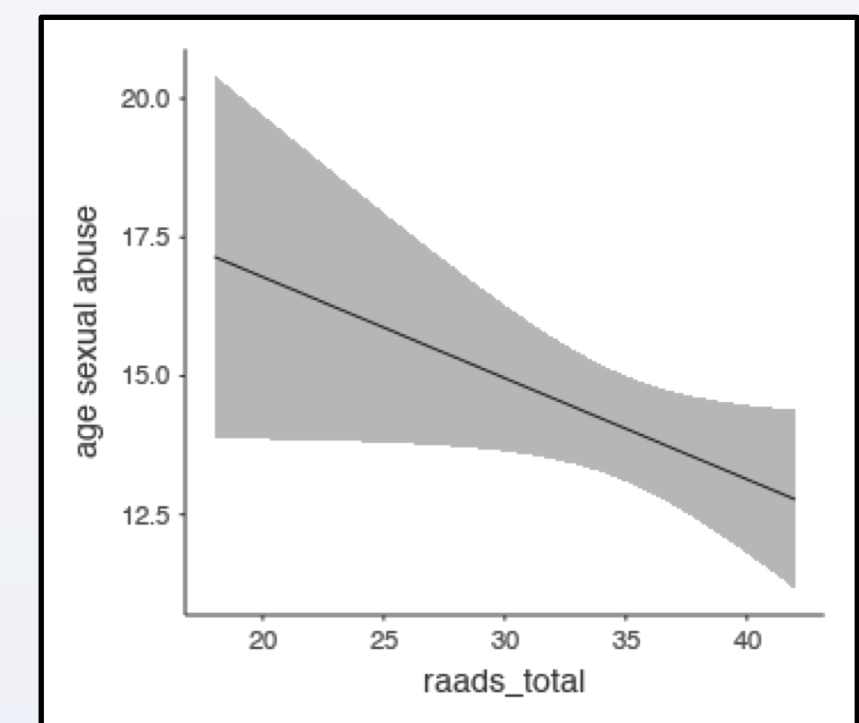
Une régression logistique multiple montrait que le **risque de présenter un trouble de type état de stress post-traumatique après une violence sexuelle était multiplié par 4**.

Les comparaisons univariées montraient que les **sous-dimensions autistiques « hyper-focalisation » et « réactivité sensorielle »** (extraites sur la base d'une analyse en composantes principales de la RAADS-R) étaient **significativement plus élevées dans le sous-groupe ayant subi une ou plusieurs agressions sexuelles** (p <0,001 et p = 0,02, respectivement).



Q34 Si vous avez vécu (ou suspectez avoir vécu) une expérience sexuelle non désirée et que vous en avez parlé à quelqu'un, à l'époque, que s'est-il passé :	
on ne m'a pas cru	7,50%
on m'a cru mais il n'y a pas eu de plainte ni de soins	15,50%
on m'a cru et il y a eu une plainte et des soins spécialisés (psychiatre, psychologue)	3,50%
on m'a cru et il y a eu une plainte mais pas de soins	1,50%
on m'a cru et il y a eu des soins (psychiatre, psychologue) mais pas de plainte	2,50%
Je n'en ai parlé à personne	48,00%
Non applicable (cela ne m'est pas arrivé)	14,00%
Autre (veuillez préciser)	7,50%

Nous avons par ailleurs retrouvé une **association** modérée mais significative ($r = -0,21$, $p = 0,029$). **entre l'intensité des traits autistiques et la précocité des violences sexuelles** subies en fonction de l'âge de première agression.



Afin de déterminer si l'**association entre la psychopathologie** (déterminée par le nombre de troubles psychiatriques de l'axe I associés) et la **sévérité de la dimension autistique** était médiée par le fait d'avoir subi une victimisation sexuelle, nous avons effectué une **analyse de médiation** montrant qu'**environ 18% de la médiation était déterminée par le fait d'avoir subi un viol**.

Q35 Si vous avez vécu une expérience sexuelle non désirée, considérez vous que (choisir l'option qui vous semble la plus importante dans votre cas):	
Rien n'aurait pu vous protéger de ces ou cette agression	11,00%
Les professionnels de santé auraient dû vous donner des conseils de prévention adaptés comme par exemple mieux repérer les situations sexuellement ambiguës avec les hommes	7,50%
Les membres de votre famille auraient dû être plus vigilants	16,00%
Les responsables de l'institution (école, faculté, entreprises...) dans laquelle vous étiez auriez dû être plus vigilants	2,50%
Que la connaissance de stratégies d'affirmation de soi acquises en thérapie (ou en groupes d'habiletés sociales) aurait pu vous aider à mieux vous mettre à l'abri	18,50%
Que les marquisseurs ou les prédateurs sexuels seraient plus facilement du fait de vos difficultés dans les interactions sociales ?	21,00%
Que l'on doit informer les adolescentes Asperger et leurs parents du risque d'abus sexuel ?	10,00%
Non applicable (je ne suis pas concernée)	13,00%

TÉMOIGNAGES

Nous avons par ailleurs donné la possibilité à ces femmes de déposer un témoignage sur leur expérience; en voici une sélection représentative :

Le premier garçon avec qui je suis sortie : il m'a demandé pour sortir avec moi, j'ai dit non, puis il a redemandé et j'ai dit oui, puis il en a profité pour faire des choses que je ne voulais pas, et je n'ai pas su l'arrêter, trop surprise de ce qu'il faisait.

J'ai plusieurs fois accepté des expériences sexuelles non désirées parce que je croyais qu'il me fallait me "montrer à la hauteur". Je fus donc une victime "zélée", vivant dans l'illusion que c'était une preuve de courage. Il a retourné cela contre moi et je suis devenue une fille facile aux yeux des autres.

J'en ai parlé au CPE de mon collège : il m'a dit que comme je n'ai pas dit « non », ce n'était pas « viol ». Il en est resté là dans ses propos. Moi je n'ai pas pu dire non car j'ai réalisé bien après que j'avais peur que le garçon devienne violent physiquement.

Il arrive encore que je ne sois pas capable d'exprimer mon non-consentement.

On ne m'a pas crue et traitée de menteuse (assistance sociale dans un hôpital psychiatrique où j'étais internée après une tentative de suicide). Certaines fois je n'en ai parlé à personne mais plus tard j'en ai parlé à des personnes de confiance et à une psychologue mais ça ne m'a pas beaucoup aidé. Je me suis aidée toute seule, maintenant je n'en parle plus mais ça revient parfois et j'ai du mal à faire confiance aux gens.

Viols de la part d'un parent de manière répétée durant la petite enfance et l'enfance. Agressions sexuelles quotidiennes par un parent jusqu'à l'âge adulte. Agressions sexuelles (frottage, tentatives de viol, tripotage) par un frère et des cousins de manière répétée. Viols conjugaux de manière répétée. Agressions sexuelles (tripotage des seins, du sexe, des fesses, baisers forcés) par des camarades de classe (primaire collège lycée) et par des inconnus dans la rue ou dans les transports en commun.

CONCLUSIONS

En conclusion, les **adolescentes et les femmes autistes sont fortement susceptibles de subir des violences sexuelles ayant des conséquences psychopathologiques sévères**; il est désormais impératif de **sensibiliser les soignants et les familles** de ces personnes afin de développer de nouvelles **stratégies de prévention** et de prise en charge pour faire face à ce **problème fréquent et fortement méconnu aux conséquences dramatiques**.

Références

- (1) Brown-Lavoie SM, Viecili MA, Weiss JA. Sexual Knowledge and Victimization in Adults with Autism Spectrum Disorders. J Autism Dev Disord 2014;44:2185–96. doi:10.1007/s10803-014-2093-y.
- (2) Weiss JA, Fardella MA. Victimization and Perpetration Experiences of Adults With Autism. Front Psychiatry 2018;9.
- (3) Dammeyer J, Chapman M. A national survey on violence and discrimination among people with disabilities. BMC Public Health 2018;18:355.
- (4) Eriksson JM, Andersen LM, Bejerot S. RAADS-14 Screen: validity of a screening tool for autism spectrum disorder in an adult psychiatric population. Mol Autism 2013;4:49. doi:10.1186/2040-2392-4-49.
- (5) Koss M., Abbey A, Campbell R, Cook S, Norris J, Testa M, et al. The Sexual Experiences Short Form Victimization (SES-SFV). 2006.